

ACADEMIE INTERNATIONALE DU VIN

Siège Social : 1, Quai Turrettini - CH 1211 Genève 1

HOMMAGE A Monsieur Michel GOUGES

Dossier DMH03

Par Hubert DE MONTILLE

Michel Gouges nous a quitté le 5 décembre 2004, dans sa discrétion naturelle, trait dominant de son caractère. Il allait atteindre ses 80 ans.

C'était un homme de la Terre, respectueux de son terroir, exigeant avec ses vignes et son vin. Il était l'un des deux fils de feu Henri Gouges, décédé en 1967 grande figure de la Bourgogne sur laquelle je reviendrai tout à l'heure.

Michel Gouges était né le 2 février 1925.

Après avoir effectué des études secondaires au lycée Carnot à Dijon pendant la guerre et avoir obtenu son baccalauréat, il revenait au domaine familial qui manquait de bras, son frère aîné Marcel étant à la guerre.

Il cultivait la vigne à Nuits-Saint-Georges où le domaine Henri Gouges possédait de grands terroirs (aux Saint Georges aux Vaucrains au Clos des Porrets Saint Georges aux Pruliers aux Chaignots.

Michel Gouges se mariait, il épousait Huberte Boisseau, de la famille Boisseau, négociant éleveur à Beaune dont le plus illustre des membres fût André Boisseau à la tête de la maison Patriarche qui anima pendant de nombreuses années la vente des vins des Hospices de Beaune.

Michel Gouges eut deux enfants, deux fils : Bernard qui a une situation à Dijon et Christian qui maintenant est à la tête du domaine, avec son cousin Pierre, fils de Marcel, le frère aîné. La vie de Michel Gouges fut partagée entre sa famille et la vigne.

Le domaine Henri Gouges

Le domaine Gouges est un domaine phare de la Bourgogne.

Il est situé, ainsi que je l'ai indiqué dans les grands climats de Nuits-Saint-Georges. Il fait l'objet de soins attentifs. Il pratique et il est un des rares en Bourgogne l'enherbement partiel pour six.

Les vins issus du domaine sont dans la grande tradition : vins de garde peu accessibles dans leur jeunesse. Aptes au vieillissements ils franchissent allègrement plusieurs décennies et ceux qui ont la chance d'en goûter, constatent que dans les grands millésimes ils atteignent leur plénitude après un demi-siècle et plus.

Le domaine Henri Gouges est un précurseur de la mise en bouteille à la propriété pratiquée déjà par Henri Gouges avant la guerre avec Ramonet de Chassagne, d'Angerville, Senard, et d'autres.

Henri GOUGES

On l'appelait le « gendarme de la Bourgogne »

Les bonnes langues attribuaient ce sobriquet au fait qu'il occupait les anciens locaux de la gendarmerie.

Les mauvaises langues plus prosaïquement attribuaient celui-ci au rôle joué par Henri Gouges dans la poursuite des fraudeurs de tout poil sur les vins de Bourgogne. Je pencherais plutôt de leur côté.

Né en 1889 et décédé en 1967, il était le contemporain de Sem d'Angerville, du baron Leroy de Beaumarie et il livra le même combat, la défense du terroir, de l'authenticité des vins

produits sur celui-ci, avec un autre compagnon de Gevrey-Chambertin Armand Rousseau. Ces combats furent durs, livrés sans états d'âme.

Je veux aussi évoquer sa mémoire, celle d'un homme juste, sûrement sévère mais ayant compris que la viticulture de qualité était en péril sinon perdue si une réaction forte, face à un négoce tentaculaire, déraisonnable et parfois peu scrupuleux n'intervenait pas rapidement.

Henri Gouges fut l'un des pères fondateurs des Appellations d'Origine et notamment du **CNAO (Comité National des Appellations d'Origine)** qui ultérieurement prit le nom **d'INOA (Institut National des Appellations d'Origine)**

C'est pourquoi j'ai tenu à associer à l'hommage rendu à notre confrère, la mémoire de son père Henri Gouges grande figure de la Bourgogne et à rappeler que le combat reste le même, peu importe que les adversaires, les méthodes et les armes changent, à un moment où non seulement l'**INAO** mais **le principe** même des Appellations d'origine sont à nouveau menacés.